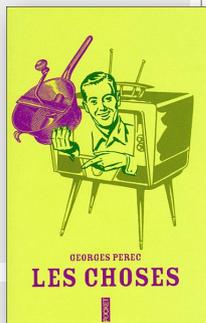


# LES CHOSES

Georges PEREC (1936 - 1982)

## L'auteur

Georges Perec est un écrivain, verbiériste et romancier français, né en 1936 à Paris, et décédé en 1982. Ses parents sont tous deux juifs d'origine polonaise. Georges Perec passera sa jeune vie dans les Alpes avec une partie de sa famille paternelle. En 1945, il retourne à Paris, où il est adopté par sa tante. En 1960, marié, il part pour Sfax en Tunisie d'où il revient l'année suivante (la région a son importance ; elle sera la destination de Jérôme et Sylvie, personnages du roman). Ce n'est qu'en 1962 qu'il commencera une activité de documentaliste au CNRS. Son métier lui offrant beaucoup de temps, Georges Perec en profite pour écrire. En 1965, il a alors 29 ans, il publie son premier roman *Les choses* et obtient le prix Renaudot. Puis viennent *Un homme qui dort*, portrait d'une solitude urbaine ; *La Disparition*, roman oulipien qui ne comporte aucun « e » ; *La Vie mode d'emploi* (prix Médicis 1978) ; en 1975, *W ou le Souvenir d'enfance*, dans lequel alterne fiction et écriture autobiographique. En 2012, paraît à titre posthume le roman *Le Condottière*.



## Résumé

*Les Choses* est la description de la vie quotidienne d'un jeune couple, Jérôme et Sylvie, et de l'idée qu'ils se font du bonheur, étroitement liée aux choses qu'ils rêvent d'acquérir. Le récit se passe au milieu des années 60, et décrit les ressorts et les difficultés de la société de consommation en plein essor. Passés par l'université pendant de courtes années, psychosociologues, ils font du provisoire un mode de vie, mais semblent comme habités par les aspirations matérielles diffusées par les magazines de l'époque.

*Les Choses* sont ces objets, mais aussi ces goûts dont ils s'entourent progressivement et qui prennent sens dans les transformations sociales de la période.

Tourmentés et déçus par leur vie parisienne, Jérôme et Sylvie se décident à tout plaquer et à fuir. Ils partent en Tunisie, avec un rêve de dépaysement au cœur.

## Cette part de rêve...

Les personnages, Jérôme et Sylvie, trouvent leurs vies monotones. **Ils rêvent d'une toute autre vie**, d'avoir toujours plus de choses, de partir en voyage, d'être riche...

Ce couple issu d'une classe moyenne est **hanté par les rêves**. Le rêve chez Sylvie et Jérôme occupe **une place centrale dans leurs vies**. Même bien conscients de leur manière de vivre, de leur envie de posséder toujours plus. Le rêve pour Sylvie et Jérôme **permet tout simplement de contempler leurs envies**, leurs besoins des choses. **Ils subissent leurs rêves**. Ils souhaiteraient vivre différemment, avoir d'autre passion que l'achat et la possession des objets. Mais ne savent pas comment réagir, comment se rebeller, et se laisser fondre dans cette société de consommation. Pour eux, c'était le seul moyen de trouver le bonheur. Ils se rendaient au marché d'objets à la recherche du meuble de leurs rêves, de l'objet qui les rendra, pensent-ils, heureux. Ils étaient **tout le temps à la recherche d'une vie rêvée** « mais leur esprit était ailleurs [...] ils rêvaient de porcelaines précieuses, à décors d'oiseaux exotiques... ». Leurs rêves étaient comme **préconstruits, basés sur des clichés** « une maison en pierre... ».

**Les personnages donnent une fonction aux rêves : une source de motivation, qui permet de repousser les limites, et d'atteindre ses objectifs**. Par exemple : leur voyage de Paris en Tunisie comble leurs besoins. Mais la manière d'appréhender les choses font qu'ils ne seront jamais satisfaits. Ainsi quand ils découvrent **la maison de leurs rêves**, elle **ne les fait plus rêver**, car ce n'était pas la maison en elle-même qui semblait pouvoir les rendre heureux, mais c'est l'idée d'avoir une maison et d'être propriétaire.

